

Récit d'un utilisateur convaincu de l'ordinateur de poche

Une sonnerie retentit dans la salle de colloque, tout le monde se retourne en direction de la source de cette pollution acoustique qui perturbe les explications sur un cas fort intéressant. Ce son inhabituel n'est pas celui d'un téléphone mobile, mais qu'est-ce donc? Un peu gêné je cherche, ah oui, bien sûr, c'est le PSION, mon agenda électronique qui me rappelle un rendez-vous important. Depuis l'achat de mon premier ordinateur de table (un desktop), puis d'un ordinateur de poche il y a quelques années, cet ordinateur qui tient dans le creux de la main (c-à-d un palmtop, aussi appelé «organizer»), depuis lors donc, la technologie de l'informatique et des ordinateurs a fait de tels pas de géants que ce dont je rêvais comme étudiant est devenu réalité. Il suffit de considérer que mon premier desktop avait moins qu'un dixième de la capacité de mémoire que possède mon PSION actuel, qu'il n'avait pas l'autonomie d'énergie nécessaire pour assurer une quelconque «portatilité» (PSION: 20-24 heures d'utilisation avec des batteries AA rechargeables ou que l'on achète au kiosque) et encore moins une quantité d'informations immédiatement disponibles par des applications qui sont utiles et difficilement remplaçables par du papier, quelle que soit sa forme. En plus, un ordinateur palmtop contrairement aux desk- et laptops¹ s'ouvre et s'utilise immédiatement, il ne nécessite donc pas un temps, qui parfois semble interminable, pour charger toutes ses applications. Devant pareille évolution il est de plus en plus difficile de suivre les nouveautés et de

comprendre si tous ces palmtops se concurrençant de façon acharnée présentent des véritables améliorations, des points forts qui les rendraient rapidement indispensables, tellement elles faciliteraient la vie. Au contraire s'agirait-il simplement de stratégies de vente et qui «tiennent beaucoup du gadget pour le moment» comme l'on peut le lire même sur Internet¹⁾?

En 2002 un nombre grandissant de personnes, même les plus réfractaires à ce genre de «jouets», se rend lentement à l'évidence que l'inondation dans les magasins, les publicités (et même semble-t-ils dans certains hôpitaux où tout assistant est «équipé» avec un palmtop à son arrivée), par ces petites merveilles technologiques peut changer radicalement la façon d'accéder et d'utiliser toute sorte d'information.

Mes considérations ne vont pas porter sur un conseil d'achat favorisant tel produit plutôt que tel autre. Je n'en ai pas l'expertise, le marché est trop grand, avec beaucoup d'imitations plus ou moins réussies. Il est vrai que le plus ancien palmtop (le PSION, <http://www.pSION.com/>) a été dépassé par le PALM (<http://www.palm.com/>) et d'autres produits similaires, et il y a même des bruits que la firme anglaise va arrêter tout nouveau développement. Chacun appréciera, avec un minimum d'affinité, simplement en essayant un produit, s'il lui convient. C'est la manière la plus efficace de se convaincre si le rapport prix-bénéfice est approprié. Une chose reste indispensable: celle de réfléchir et de définir les propres besoins. Le futur, espérons heureux, utilisateur doit anticiper le type

et la quantité d'informations, ainsi que dans quels lieux et à quelle vitesse les données doivent être disponibles sur son palmtop. Quel emploi veut-il en faire? Par quel moyen les données seront-elles introduites dans le palmtop: à la main, au clavier, importables depuis un desktop ou internet? Quelle compatibilité minimale avec les hard- et software qu'il utilise déjà, devra en conséquence être assurée sans faute?

Pour être plus concret je vais mentionner à titre d'illustration par un bref **tour d'horizon** les applications (120 fichiers dans 11 dossiers) que l'on trouve actuellement sur mon PSION. Ceci pourra donner une idée en quoi ce «gadget» me facilite la vie.

Un **agenda électronique** des rendez-vous, des choses à faire, avec possibilité de relier chaque entrée à une alarme, à un texte ou à un autre document (tablette excel, dessin, enregistrement sonore). Elle est parfaitement compatible pour l'échange des données et la mise à jour (2-3 fois par semaine) avec mes agendas sur les desktop au bureau et à la maison (pour éviter des collisions de rendez-vous). Cette fonctionnalité pourrait aussi être intéressante pour gérer son agenda avec le secrétariat, il suffit de faire la mise à jour quotidiennement. A noter que les données peuvent être introduites dans l'agenda du desktop par la secrétaire et se retrouvent ensuite sur le palmtop. Ensuite il y a une multitude de **textes** (notes de conférences, mémos, références importées depuis Medline) qui eux aussi sont parfaitement convertibles vers WORD sur mon desktop. Puis on trouve bien entendu des **tablettes**

¹ Ces grands cousins des petits palmtops sont plus performants certes, mais aussi plus encombrants, plus chers et surtout ayant moins d'autonomie.

interchangeables avec EXCEL pour par exemple faire des calculs répétitifs en utilisant des formules simples (tels le calcul des apports journaliers d'un malade en calories, protéines etc. selon la composition des nombreux laits pour bébé, faire des graphiques simples d'évolution d'un paramètre biologique). Différentes **bases de données** sont soit des **fichiers** au format habituel, tel pour les adresses, ou de format qui peut être trouvé sur Internet et facilement être importé. Par exemple ce formulaire qui contient toutes sortes de procédures pour calculer rapidement et de façon paramétrable les besoins liquidiens, les SCORES d'Apgar, le Glasgow Coma scale, l'anion gap et j'en passe²). D'autres fichiers ont été élaborés en collaboration. Tel ce fichier de médicaments avec 302 fiches (posologie et commentaires succincts), pour lequel il suffit de taper 3-4 lettres pour retrouver immédiatement la bonne fiche², un fichier de 107 mémos pédiatriques sur des pathologies courantes et la marche à suivre. Une véritable base de données³, que j'ai installée à l'essai, permet la gestion de 3600 dossier de malades avec leurs données personnelles, leurs diagnostics, des mémos les concernant. Elle peut générer un résumé d'admission par un simple clic qui ensuite peut être imprimé. Ceci peut se faire soit par le câble qui relie le PSION au desktop, soit sans câble par le port infrarouge si l'imprimante est également équipée avec ce type de port. Ce type de fichiers est bien entendu seulement utile pour ceux qui ont

besoin d'informations succinctes à plusieurs endroits en tout le temps. Il ne remplacera pas une base de donnée plus complexe. Par contre une base de données sur un palmtop permet la saisie de données directement là où elles sont produites, pour ensuite, après transfert sur le desktop, être retravaillées (p. ex. des résumés statistiques, la facturation etc.) Un autre fichier (importé depuis Internet et adapté aux besoins helvétiques⁴) m'aide à la saisie des données pour documenter ma formation continue selon les nouvelles directives de la SSP. Le temps d'écriture s'en trouve sensiblement diminué, la documentation de la formation continue peut être imprimée sans difficulté en tout le temps, surtout si le jour du contrôle est imminent. Sous **divers** on trouve bien entendu un calculateur, une horloge avec toutes sortes de réveils programmables (utile lors de voyages), un dictionnaire anglais, une application pour dessiner des croquis avec le stylo sur l'écran tactile, un microphone/haut-parleur pour enregistrer des fichiers de 1-2 minutes (j'ai gardé la voix d'un patient avec stridor). Finalement les ressources sur internet sont innombrables si on les cherche⁵.

Last but not least, cela vaut la peine de s'assurer que l'archivage se fait facilement et sont fiable, car, expérience faite, c'est lorsque vous aurez laissé tomber votre palmtop et qu'il semble avoir rendu l'âme (même si un bon service après vente peut le remettre en route, mais en général sans données!), que vous serez soulagé de pouvoir recharger toutes vos données en un rien de temps. Ainsi lorsque mon PSION était en convalescence j'ai du

patienter pendant 2 semaines avec une version imprimée encombrante de mon fichier d'adresses, sans dire que toutes les autres applications étaient accessibles uniquement sur mon desktop. C'est là que j'ai définitivement compris que je ne reviendrais plus en arrière sur l'usage d'un ordinateur de poche, qui bien qu'il soit petit, est en réalité beaucoup plus complexe et utile qu'un simple agenda électronique. C'est une question d'information computerisée mobile, retrouvable dans un rien de temps là où on en a besoin. Ceci aide bien dans la vie professionnelle et ne pourrait guère être remplacé sans perte par un beau calpin.

Références

- 1) <http://www.linux-france.org/prj/jargonf/P/palmtop.html>, © Le Jargon Français v 3.2.141 - vendredi 14 décembre 2001.
- 2) <http://www.palmaris.com/products.htm> Medikit®: the essential tool for hundreds of medical calculations and scores (Prix £40).
- 3) <http://www.palmaris.com/products.htm> Client_L®: keep track of your patients in the ward or in the clinic, record events, and automatically generate discharge letters (Prix: £35).
- 4) <http://www.palmaris.com/products.htm> CMELog®: keep track of all those hours and points that make up your continuing professional development (free).
- 5) <http://www.palmtopmagazin.de> Palm und Psion Downloads.

² Je remercie ici encore le Dr. Patrick Terrier, qui m'avait donné une copie de sa base de données de médicaments que j'ai pu importer sur mon PSION pour éviter de tout devoir introduire manuellement et que j'ai complété avec le temps.

P. Scalfaro, Lausanne

Erlebnisbericht eines überzeugten Benutzers des Taschencomputers

Das Läuten hallt im Rapportsaal, alle schauen in die Richtung dieser akustischen Luftverschmutzung. Der ungewöhnliche Klang kommt nicht von einem mobilen Telefon; was könnte dies wohl sein? Etwas verlegen suche ich in meiner Tasche, ach ja, natürlich, mein PSION, die elektronische Agenda, welche mich an ein wichtiges Treffen erinnert. Seit ich vor Jahren meinen ersten Tischcomputer (Desktop), dann meinen Taschencomputer gekauft habe (dieser Computer findet in einer Handfläche Platz, daher der Name Palmtop, auch «Organizer» genannt), seither hat die Computer- und Informationstechnologie eine Riesentwicklung durchgemacht. So gross, dass sie, wovon ich als Student träumte, jetzt Wirklichkeit geworden ist. Wenn man bedenkt, dass mein erster grosser Tischcomputer nicht mal einen Zehntel der Speicherkapazität meines derzeitigen PSION hatte und schon gar nicht eine Energieversorgung, welche eine echte Tragbarkeit ermöglicht hätte (der PSION kann 20–24 Stunden funktionieren, mit gewöhnlichen oder wiederaufladbaren AA-Batterien, welche man an jedem Kiosk kaufen kann), und dass er kaum in so kurzer Zeit die Menge an Informationen zur Verfügung stellen konnte. Ein Palmtop kann im Gegensatz zu Desk- oder Laptop¹-Computern nach dem Aufklappen sofort benutzt werden. Er braucht also keine Aufladezeit, welche manchmal endlos scheint, um die Programme zu starten. Bei einer solchen rasanten Entwicklung ist es oft schwierig, alle Neuheiten wirklich zu verstehen und einen Überblick zu bewahren. Sind all diese Palm-

tops, welche sich gnadenlos konkurrenzieren, wirkliche Hilfen oder handelt es sich bloss um «Spielereien»¹⁾?

Im Jahr 2002 sind jedoch immer mehr Leute, auch Widerstrebende, damit konfrontiert, dass die Welle dieser kleinen technologischen Wunder nicht nur die Läden überflutet, sondern auch schon gewisse Spitäler erfasst hat, in welchen alle Assistenten mit einem Palmtop ausgerüstet werden. Damit ändert sich auf radikale Weise die Menge und die Art und Weise, wie Information zugänglich wird.

Die nachfolgenden Aspekte sind nicht dazu gedacht Empfehlungen zum Kauf dieses oder jenes Gerätes zu erarbeiten. Dazu fehlt mir die notwendige Expertise. Der Markt ist zu gross, mit zahlreichen, zum Teil schlecht gelungenen Imitationen. Es ist in der Tat so, dass der älteste Palmtop (PSION, <http://www.pSION.com/>) vom Konkurrenten PALM (<http://www.palm.com/>) und anderen ähnlichen Geräten überholt wurde. Es gibt sogar Gerüchte, dass die britische Firma keine Weiterentwicklung geplant hat. Wer mit etwas Affinität ein Gerät ausprobiert, wird sich auf diese Art am besten einen guten Eindruck über das Preis-/Leistungsverhältnis machen. Etwas ist allerdings unbedingt zu beachten: der eigene Bedarf sollte möglichst detailliert durchdacht sein. Der zukünftige, hoffentlich glückliche Benutzer sollte vorausdenkend definieren, welche Art, welche Menge und an welchem Ort er zukünftig Informationen braucht. Wie wird er diese Daten eingeben? Von Hand, mit einer Tastatur, durch Übertragung vom Desktop oder Internet auf den Palmtop? Welche minima-

le, aber sichere Kompatibilität (Hard- und Software) wird er brauchen, damit seine Daten ausgetauscht werden können?

Um etwas konkreter zu sein, was so ein Palmtop alles machen kann, möchte ich einen kurzen Überblick über die zurzeit auf meinem PSION vorhandenen Anwendungen geben (120 Dateien in 11 Ordnern). Dies illustriert am besten, warum so ein «Spielzeug» mir einiges vereinfacht:

Zunächst ist da natürlich die **elektronische Agenda** mit allen möglichen Terminen, zu erledigenden Dingen, zudem mit der Möglichkeit diese mit einem Alarm (zur Reduzierung der Lärmemissionen auch nur blinkend möglich) zu verknüpfen oder ein beliebiges Objekt daran anzuhängen (Text, Skizze, Tabelle, Tonaufnahme). Die Agenda ist perfekt mit den meisten handelsüblichen Desktop-Agenden kompatibel und erlaubt eine einfache Abgleichung (2–3-mal pro Woche). Der Austausch erlaubt es auch, beispielsweise vom Sekretariat auf dem «Hauptcomputer» eingefügte Termine beim Abgleichen direkt zu übernehmen. Damit besteht schliesslich funktional eine einzige Agenda, auch wenn zu verschiedenen Zeiten und über verschiedene Eingabesysteme Termine gesetzt werden. Bei täglichem Abgleichen werden Doppeltermine rasch erkannt. Weiterhin sind da zahlreiche **Texte** (Notizen von Konferenzen, Memos, Referenzen von Medline importiert), welche problemlos mit WORD auf dem Desktop kompatibel sind. Selbstverständlich finden sich auch **Tabellen**, welche mit **Excel** lesbar sind und so sich wiederholende Rechenoperationen einfach durchführen lassen. Beispielsweise zur Berechnung der normalisierten Tagesmenge an Kalo-

¹ Diese grossen Cousins der kleinen Palmtops haben gewiss eine grössere Leistungsfähigkeit, sie sind aber auch teurer, schwerfällig und haben viel weniger Autonomie.

rien oder Proteinen eines Patienten gemäss der Zusammensetzung der verwendeten Säuglingsmilch. Die Konstanten wurden einmalig erfasst und bleiben verfügbar. Das Tabellenprogramm erlaubt es auch einfache Graphiken zu erzeugen (beispielsweise Verlauf eines Blutwertes). Verschiedene **Datenbanken** haben entweder ein bekanntes Format, z. B. für die Adresskartei, oder sind vom Internet ladbare Applikationen, wie etwa eine Formelsammlung, welche alle möglichen (patho-)physiologischen Variablen patientenbezogen (Alter, Gewicht) berechnen kann (Flüssigkeitsmenge, Scores, Anion Gap etc.²). Andere Dateien sind in Zusammenarbeit entstanden. So etwa die Medikamentenkartei mit 302 Einträgen (Posologie, Kurzkommentare), bei der nach Eingabe der ersten 3–4 Buchstaben die richtige Karte sofort am Bildschirm erscheint². Eine andere Datei enthält 107 Kinderheilkundememos über häufige oder seltene Pathologien und das initiale Prozedere. Ein im engeren Sinne wirkliche Datenbank³, habe ich zum Versuch installiert. Sie erlaubt die Verwaltung von 3600 Patientendossiers (Stammdaten, Diagnosen, Memos, Laborwerte) und mittels Knopfdruck kann beispielsweise ein Einweisungsbericht gedruckt werden. Das Drucken kann entweder über Kabel und Desktop zum Drucker erfolgen oder mit dem Infrarotausgang direkt, falls der Drucker über einen solchen verfügt. Diese Art von Datei ist selbstverständlich nur von Interesse, wenn bestimmte Daten an verschie-

denen Orten jederzeit zugänglich sein müssen. Eine komplexere und grössere Datenbank kann damit nicht ersetzt werden. Andererseits können damit die Daten direkt dort erfasst werden, wo sie entstehen, und damit fällt lästiges Schreiben und erneutes Eintippen weg. So können etwa solche Daten nach Übertragung auf dem Desktop für Statistiken oder Abrechnung weiterverwendet werden. Eine andere, vom Internet geholte Anwendung⁴, welche ich an Helvetiens Besonderheiten angepasst habe, erlaubt mir, meine Fortbildung kontinuierlich zu dokumentieren, so wie es von der SGP vorgegeben wurde. Die Schreibarbeit ist auf ein Minimum reduziert, die Dokumentation kann jederzeit ausgedruckt werden. Unter **Diversem** findet sich selbstverständlich ein Rechner, eine Uhr mit verschiedensten einstellbaren Weckzeiten (bei Reisen von Interesse), ein Englisch-Wörterbuch, ein kleines Zeichnungsprogramm für Skizzen und sogar ein Mikrophon/Lautsprecher-System für mehrminütige Aufnahmen (z. B. der Stridor eines Patienten). Letztendlich gibt es zahlreiche interessante Ressourcen auf dem Internet, wenn man sie sucht und testet⁵.

Last but not least, es ist sehr nützlich, ein funktionierendes Archivsystem zu beherrschen. Spätestens wenn Ihnen der Palmtop auf den Boden gefallen ist und dank gutem Reparaturdienst er zu neuem Leben erweckt worden ist (leider aber meistens ohne Daten!), sind Sie froh, wenn Sie in wenigen Minuten alles wieder vom Desktop auf Ihren Taschencomputer zurückladen können. So hatte ich während der zweiwöchigen Konvaleszenz meines PSI-

ON zwar eine umständliche Papierversion meiner Adresskartei zum Aushelfen, längst nicht aber alle anderen Anwendungen, welche zwar auf dem Desktop liefen, dieser aber nicht in meinen Kittel passen wollte. Da wurde es für mich klar, dass ich definitiv von meinem Palmtop in Zukunft abhängig sein würde, da er, obwohl klein und unscheinbar, eine beträchtliche Computerleistung hinkriegt. Dies ist eine Frage des Nutzen von mobiler und rasch auffindbarer Information, welche das Berufsleben um einiges erleichtert und kaum durch eine noch so schöne Papieragenda ersetzt werden könnte.

Referenzen

Siehe französischen Text.

² Dr. Patrick Terrier sei hier gedankt: von ihm konnte ich eine erste Version einer Medikamentendatenbank kopieren, so dass ich nur noch Änderungen und Neueintragen von Hand einführen muss.

P. Scalfaro, Lausanne